

MACRON L'OPÉRATION
EUROPE A COMMENCÉ

RWANDA LE GRAND
BOND TECHNOLOGIQUE

SALLENAVE UNE HISTOIRE
DU REFUGE IDENTITAIRE

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 26 avril 2018 n° 2382

Le nouvel Israël

Entre Arabie saoudite
et Iran, le tournant
stratégique

Le temps des femmes
Le laboratoire des
voitures autonomes

Grossman, Oz et Navon:
le choc des idées

Tel-Aviv, le 22 avril.

Le pays qui rend la voiture

Pari. Sans industrie automobile, Israël est devenu un acteur mondial du véhicule autonome.

DE NOTRE CORRESPONDANTE EN ISRAËL,
DANIÈLE KRIEGLER

Mi-mars 2017. Une nouvelle allait provoquer une onde de choc dans le milieu high tech local : Intel, le géant américain qui emploie plus de 40 000 salariés en Israël, annonçait l'acquisition de l'entreprise israélienne Mobileye, leader mondial des systèmes d'aide à la conduite, pour 14,3 milliards d'euros. Une opération qui révèle une réalité : en quelques années, Israël est devenu un centre mondial en recherche et développement de la voiture autonome. Un paradoxe de plus pour ce pays où l'industrie automobile est inexistante. Dans la Silicon Wadi, l'auto tech est en passe de détrôner le grand champion national : la cybersécurité.

« C'est très simple, raconte Amnon Shashua, vice-président d'Intel et directeur général de Mobileye. C'est la conséquence du passage de l'industrie automobile du seul hardware à un software très sophistiqué. Et, dans ce domaine, Israël est très en pointe, comme dans tout ce qui ne réclame pas de gros investissements en matière d'infrastructures, mais seulement un crayon, du papier, un ordinateur portable, c'est-à-dire les mathématiques, l'informatique, l'ingénierie. Et, dans la conduite autonome, c'est encore plus vrai que dans la conduite assistée. Car, là, c'est entièrement du software. »

Israël a vu ces dernières années affluer les grands constructeurs automobiles pour investir dans des technologies développées par de jeunes pousses locales ou ouvrir

Le vivier Technion

Avec Amnon Shashua, le dirigeant de Mobileye, Gaby Hayon est l'autre pilier de l'entreprise. Le directeur technique de Mobileye a commencé ses études au Technion, l'Institut de technologie d'Israël qui effectue des recherches aussi bien sur la biologie, les mathématiques que sur la physique et la conduite autonome. Établie à Haïfa, elle est la plus ancienne université d'Israël. Inaugurée en 1924 par Albert Einstein, elle compte dans son corps professoral trois Prix Nobel de chimie. L'université recense parmi ses 15 000 étudiants 22 % d'Arabes israéliens (dont 50 % de femmes).



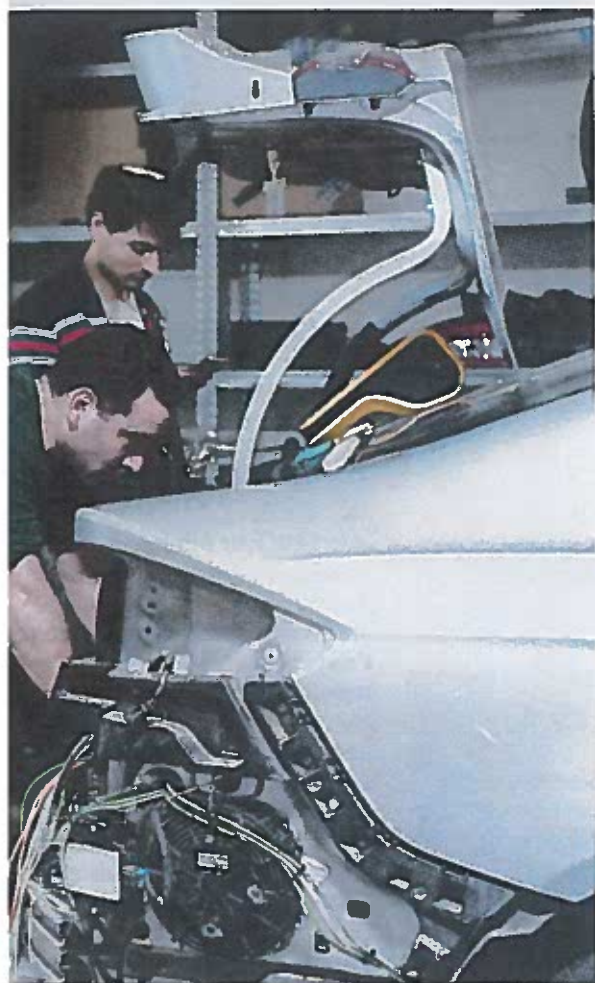
des centres de R & D. De leur côté, les autorités israéliennes ont contribué au secteur pour les cinq années à venir à hauteur de 64 millions d'euros. « Cela pourrait doper la croissance de l'économie israélienne de 50 % », affirme Eli Groner, le directeur général du cabinet du Premier ministre.

Sur le terrain, un autre phénomène retient l'attention : celui du nombre de start-up travaillant dans le domaine du véhicule intelligent. En moins de cinq ans, elles sont passées à plus de 500. Certaines sont au top, comme Innoviz, qui développe des capteurs permettant de discerner tout ce qui se passe sur la route, quelles que soient les conditions. Citons aussi

Karamba Security et son système de protection contre les hackers ou encore Otonomo, spécialisée dans la transmission sur cloud de données générées par les véhicules. Toutes trois et bien d'autres sont présentes dans les diverses manifestations high tech organisées dans le monde. Innoviz a même été couronnée dans la catégorie innovation au dernier Salon de l'électronique de Las Vegas.

Tests. A Jérusalem, dans les sous-sols de Mobileye-Intel se trouve l'atelier-labo. Ingénieurs et techniciens s'affairent autour de voitures Ford, Fiat-Chrysler, BMW et Audi équipées de leur système de conduite autonome. Elles sortent

Intelligente



régulièrement dans les rues de Jérusalem pour être testées. Jusqu'ici sans anicroche, en dépit des difficultés de circulation. « Non seulement vous devez faire face aux encombrements, mais aussi à l'agressivité du conducteur israélien. Conduire une voiture autonome à Jérusalem est probablement la chose la plus difficile au monde », dit avec humour le Pr Shashua. Les tests devraient se terminer fin 2018. En 2019, ce sera le tour de la production industrielle des puces, puis, en 2021, le lancement en série du système de conduite autonome chez les constructeurs auto.

Au dernier Salon de l'électronique de Las Vegas, Amnon Shashua avait fait sensation. Le directeur gé-

Atelier-labo.

A Mobileye-Intel, à Jérusalem, ingénieurs et techniciens équipent les véhicules de leur système autonome.



Sans chauffeur. Le directeur général de Mobileye-Intel, Amnon Shashua, a fait sensation à Las Vegas.

Le couloir du high-tech

Certains continuent de l'appeler la « nation start-up »; d'autres préfèrent parler de la « Silicon Wadi ». Un couloir high tech, qui court de Haïfa jusqu'à Jérusalem, en passant par Tel-Aviv, la « ville start-up » par excellence. Aujourd'hui, c'est une évidence: ce qui fait la réputation d'Israël à l'international, c'est sa créativité technologique. En pole position en nombre de start-up par habitant, Israël compte plus de 5 000 jeunes pousses en activité. A cela s'ajoutent une centaine de fonds de capital-risque, 90 accélérateurs et plus d'une vingtaine d'incubateurs. Et cela vaut pour tous les domaines de la haute technologie. A commencer, en 2018, par la cybersécurité, l'auto-tech et l'e-commerce, qui tous trois intéressent, à l'étranger, de plus en plus de secteurs traditionnels, contraints, s'ils veulent survivre, de se convertir aux données de la nouvelle économie. Mais le succès est aussi au rendez-vous pour la biotech, l'agrotech, la fin-tech, le cleantech, le greentech, etc. Ainsi que dans la santé. Le pays est en pointe dans les exosquelettes, avec notam-

ment Rewalk (« Remarche »). En 2017, les ventes de start-up et d'entreprises israéliennes se sont élevées à 19 milliards d'euros pour un total de 112 transactions.

Et l'Etat est au rendez-vous. Il encourage ce secteur devenu emblématique en investissant 5 % de la dépense publique dans la recherche et le développement, soit 4,11 % du PIB. En France, c'est 2 %. Signe des temps: pour la première fois, le prix Israël, la plus haute récompense dans les arts, les sciences, le social, l'économie, se voit élargi au high tech. Le lauréat choisi est Gil Shwed, le fondateur de Check Point, une société spécialisée dans la cybersécurité et qui, vingt-cinq ans après sa création, est le leader mondial de la protection informatique. Durant toutes ces années, il a été rejoint par d'autres inventeurs israéliens devenus incontournables: ceux de la clé USB, de Waze, l'application de trafic et de navigation communautaire, sans parler des puces informatiques mises au point par les laboratoires d'Intel en Israël et qui équipent des millions d'ordinateurs dans le monde ■ D. K.

néral de Mobileye-Intel était arrivé seul, à l'arrière d'une Ford Fusion autonome, la première voiture d'Intel dotée du système israélien de conduite autonome.

Israël est-il en passe de prendre sa part du gâteau de l'industrie automobile mondiale de demain, celle du véhicule sans chauffeur? Ou bien devra-t-il se contenter d'en être son laboratoire? Côté israélien, on mise sur la première hypothèse ■